

Et si le carburant de synthèse sauvait le moteur thermique ?

Nous le savons, sous la pression des normes environnementales et la mise en place des malus écologiques, les automobilistes se tournent, parfois avec résignation, vers les véhicules hybrides ou électriques.

Certains constructeurs ont même annoncé l'abandon, pour l'intégralité de leur gamme, du moteur thermique à brève échéance.

Pour autant, il existe une solution qui pourrait permettre à nos véhicules à moteur thermique de fonctionner avec un produit neutre en Co2 : le carburant de synthèse.

Le carburant de synthèse, comment ça marche ?

Ça ressemble au pétrole, ça remplace le pétrole, mais ça n'est pas du pétrole !

Il s'agit, pour faire simple, d'une énergie élaborée chimiquement à partir de dioxyde de carbone récupéré par exemple dans l'atmosphère et d'hydrogène vert pour obtenir un gaz de synthèse ou du méthanol, dont un dernier raffinage permet l'obtention du carburant souhaité (diesel, essence ...).

Ce carburant n'est donc pas d'origine fossile, il est neutre en Co2, et il est compatible avec nos voitures actuelles, qui deviendront ainsi plus propres.

Il ne faut pas perdre de vue :

- qu'à l'heure actuelle, c'est environ un milliard de véhicules thermiques qui sillonnent la planète et leur renouvellement ne se fera pas en quelques jours
- que la voiture électrique n'est pas neutre en Co2 puisque plus de 60% de l'électricité produite dans le monde provient de l'utilisation d'énergie fossile
- que les modes de production des batteries ne sont pas totalement vertueux
- et que se pose le problème de recyclage des dites batteries.

L'automobile continue à être synonyme de passion si l'on en juge par le nombre de clubs de voitures anciennes ou de collection, par la fréquentation importante des salons et des épreuves sportives.

Certains constructeurs et pétroliers ne s'y sont pas trompés.

Par exemple, depuis cette année, Porsche roule avec des carburants de synthèse et du biocarburant en Mobil 1 Super Cup, Total fournira en 2022 un biocarburant en WEC et aux 24h du Mans.

Enfin la Formule 1, toujours à la pointe des nouvelles technologies, utilisera dès 2025, des carburants de synthèse.

Alors pourquoi pas nos voitures actuelles et nos anciennes pour lesquelles rouler avec un carburant de synthèse serait synonyme de réduction de l'empreinte carbone, sans remise en cause totale du parc automobile actuel, ni du réseau de distribution de carburant ?